



QUATUOR AVEC PIANO

« De Vienne à Prague »

Ensemble Polygones

**Samedi 8 novembre à 18h
Dimanche 9 novembre à 11h30
Lundi 10 novembre à 12h30
Mardi 11 novembre à 12h30**

**AUDITORIUM ESPACE INTERNATIONAL
7 QUAI CHATEAUBRIAND – RENNES**

Si les pièces écrites pour quatuor à cordes sont légion, il n'existe que de rares pièces écrites pour violon, violoncelle, piano et clarinette. Dans l'histoire de la musique, certaines combinaisons d'instruments semblent étranges de prime abord. Qu'est-ce qui dans l'esprit d'un compositeur préside à la réunion des timbres lorsqu'il s'écarte des sentiers battus ? Il s'agit parfois d'amitié, comme c'est le cas pour le trio deux violons et alto que Dvořák a écrit pour jouer avec ses amis musiciens ; il s'agira davantage de recherche de couleurs comme dans le trio pour flûte alto et harpe de Debussy. Et pour Messiaen, qui fera se réunir, comme Rabl avant lui, ces mêmes instruments (violon, violoncelle, clarinette et piano) c'est la rencontre d'un violoncelliste (Étienne Pasquier) et d'un clarinettiste (Henri Akoka) en 1940 dans un camp de prisonniers, qui lui inspirera son célèbre Quatuor pour la fin des temps.

Quant à Walter Rabl, dont nous entendrons le quatuor dédié à cette formation, c'est une œuvre de musique de chambre qu'il a écrite pour un concours pour jeunes compositeurs parrainé par la Tonkünstlerverein (Société des musiciens) de Vienne, dont Johannes Brahms était le président honoraire et le juge du concours. Il en remporte alors le premier prix en 1896. Brahms recommanda l'œuvre à son propre éditeur, Simrock, qui la publia l'année suivante avec trois autres œuvres de Rabl : les Fantasiestücke op 2 pour trio avec piano et deux séries 4 Lieder, Op. 3 et Op. 4. Son Quatuor op 1 semble être la première œuvre écrite pour cette combinaison.

Dans ce programme, un nom d'éditeur est fréquemment cité : Fritz Simrock. On l'oublie bien souvent, mais au XIXe siècle, si les commandes n'émanent plus nécessairement des princes et des nobles en tout genre, l'éditeur peut avoir son mot à dire sur le choix des instruments : ainsi Simrock réclamait à Dvořák des pièces légères, avec peu d'instruments, et rechignait à éditer ses pièces orchestrales. Dvořák ne se laissa pas influencer. Simrock était si impliqué dans la vie des musiciens que Brahms l'a accusé de coucher avec sa femme, accusation démentie par l'éditeur. Par ailleurs, Simrock proposait des arrangements des pièces à succès des compositeurs, améliorant ainsi leur diffusion et leur célébrité.

Et pour l'interprétation, point d'orgue sans lequel aucune œuvre ne s'entend, c'est toujours la rencontre et parfois l'amitié qui font jouer ensemble les musiciens. Ainsi, l'ensemble Polygones dont, comme son nom l'indique, les contours varient, nous offre de jouer ce quatuor ainsi que d'autres pièces arrangées pour cette formation originale.

• Antonin DVORAK (1841 – 1904)

Bagatelles op 47 (version pour violon, violoncelle, clarinette et piano)

1. Allegretto scherzando, 2. Tempo di minuetto. Grazioso, 3. Allegretto scherzando, 4. Canon.

Andante con moto, 5. Poco allegro

Composées en mai 1878, les *Bagatelles* op. 47 constituent l'une des pages les plus singulières de la musique de chambre de Dvořák. L'œuvre naît dans un contexte intime : le compositeur écrit ces cinq pièces pour son ami le violoncelliste Josef Srb-Debrnov, qui organisait chez lui des concerts de musique de chambre. Or, Debrnov ne possédait pas de piano, mais un harmonium ; Dvořák choisit donc d'en faire l'instrument central de la partition. Remarquons à cette occasion que de nouveau c'est l'amitié et le contexte qui décide du choix des instruments. L'éditeur Simrock en proposera rapidement une version pour piano à quatre mains.

Sous le titre modeste de *Bagatelles*, Dvořák livre un ensemble remarquablement cohérent. Les premier, troisième et cinquième mouvements partagent des éléments thématiques et rythmiques, assurant une unité d'ensemble. Les deuxième et quatrième offrent des contrastes : le second, un gracieux menuet, et le quatrième, un canon savamment construit, véritable étude contrapuntique d'une grande beauté. Derrière la simplicité apparente de ces miniatures se cache un travail d'écriture raffiné, où le contrepoint, la souplesse mélodique et la saveur

populaire tchèque se répondent avec naturel. Crées le 2 février 1879 à Prague lors d'un concert de l'association *Umělecká beseda*, avec Dvořák lui-même à l'harmonium, les *Bagatelles* connurent un accueil chaleureux. L'œuvre reflète ce moment où la notoriété du compositeur s'affirme en Europe : la même année, paraissent aussi les *Danses slaves*, qui assoient définitivement sa réputation internationale.

- **Antonin DVORAK (1841 – 1904)**

***Waldesruhe* pour violoncelle et piano**

Waldesruhe (*Calme des bois*), est la cinquième pièce du cycle pour piano à quatre mains *Ze Šumavy* (*Depuis la forêt de Bohême*), op. 68, B. 133, composée en 1883.

Comme il était courant à la fin du XIX^e siècle de réaliser des arrangements d'œuvres populaires pour d'autres instruments, Dvořák fit, en décembre 1891, une transcription pour violoncelle et piano de cette pièce, à l'occasion d'une tournée de concerts avant son départ pour le Nouveau Monde. L'arrangement remporta un tel succès que Dvořák réalisa une nouvelle version pour violoncelle et orchestre en 1893. Ces arrangements furent publiés à l'automne 1894 par Fritz Simrock, qui modifia le titre allemand donné par Dvořák – *Die Ruhe* (« Le silence »), traduction littérale du tchèque *Klid* – en *Waldesruhe* (« Calme des bois » / *Silent Woods*).

***Humoresque* pour violon et piano**

Humoresques est un cycle de huit pièces pour piano. Elles ont été composées durant l'été 1894 alors que le compositeur séjourne à New-York aux États-Unis. Si ces miniatures étaient prévues à l'origine comme Nouvelles danses écossaises, le compositeur préféra le titre d'« humoresque » (courte pièce d'humour et d'humour). Le cycle est nommé *Humoresques* peu avant que Dvořák envoie la partition à son éditeur allemand (F. Simrock) qui la publie à l'automne de la même année. L'éditeur tire avantage de la grande popularité de la septième *Humoresque* (qui sera jouée en produisant des arrangements pour de nombreux instruments et ensembles. La pièce est aussi publiée sous forme de chanson avec diverses paroles et arrangée pour chœur.) La version jouée ici est celle du violoniste viennois Fritz Kreisler, un virtuose qui composa lui-même quelques pièces et en arrangea beaucoup.

***Indian lament* pour clarinette et piano**

« *Indian Lament* » est le surnom donné par Simrock l'éditeur de Dvorak, au deuxième mouvement (*Larghetto*) de la Sonatine pour violon et piano de Dvořák, composée en 1893 à New York. Le mouvement est parfois indiqué comme « *Indian Canzonetta* » ou « *Indianisches Lamento* ».

L'appellation « *Indian Lament* » a surtout été popularisée par le violoniste viennois, Fritz Kreisler, Dvořák indique que sa Sonatina « *contient des thèmes [...] qui, comme déjà dans le Quatuor en fa mineur op. 96 et le Quintette en mi majeur op. 97, s'inspirent de mélodies d'Indiens (Indianermelodien) et de spirituals : échelles pentatoniques, rythmes syncopés, etc.* » Ainsi, le second mouvement, *Larghetto*, se distingue par une émotion recueillie, presque méditative, qui contraste avec l'éclat joyeux des autres mouvements. Cette atmosphère a sans doute motivé l'ajout tardif du titre « *Indian Lament* », qui évoque l'idée d'un chant plaintif ou d'une plainte inspirée par l'idée romantique de la nature « indienne ».

- **Walter RABL (1873 – 1940)**

Quatuor pour violon, violoncelle, clarinette et piano op 1

Allegro moderato - Adagio molto - Andantino un poco mosso - Allegro con brio

Walter Rabl était un compositeur, chef d'orchestre et professeur de musique vocale viennois. Largement oublié aujourd'hui, Rabl n'a laissé qu'un petit nombre d'œuvres, toutes précoces, datant du crépuscule de l'ère romantique. À l'âge de 30 ans, il cessa complètement de composer

et se consacra à la direction d'orchestre et à l'enseignement de la musique vocale jusqu'à la fin de sa vie. Walter Rabl est né à Vienne et, dès l'enfance, il devient un excellent pianiste. Il fréquente l'Institut Le Rosey, un internat situé à Rolle, en Suisse. Il se rend à Salzbourg où il étudie la théorie musicale et la composition avec J. F. Hummel, directeur du Mozarteum. À 25 ans, il termine son doctorat et accepte peu après un poste à l'Opéra Royal de Dresde en tant que répétiteur et chef de chœur. À partir de 1903, Rabl dirige dans toute l'Allemagne et défend les œuvres de compositeurs progressistes tels que Gustav Mahler, Karl Goldmark, Franz Schreker, Erich Korngold et Richard Strauss. En 1905, Rabl a épousé la soprano Hermine von Kriesten et l'a dirigée dans des rôles wagnériens majeurs tels que Brünnhilde et Elektra. Après son retrait de la direction d'orchestre en 1924, il a continué à utiliser ses impressionnantes talents de pianiste pour accompagner et coacher de nombreux chanteurs de renom. La plupart des œuvres de Rabl s'inscrivent dans la tradition de Brahms et de Robert Schumann. Mais son opéra Liane (1903), basé sur un conte de fées romantique, a pris un tournant différent, dans la direction de Richard Wagner. Bien que l'accueil de l'opéra ait été très favorable, Liane fut la dernière œuvre de Rabl.

La presse et certaines analyses soulignent que, malgré l'étiquetage « Op. 1 », le quatuor que nous entendrons dans ce programme montre une maturité surprenante. Le premier mouvement présente une forme sonate assez traditionnelle mais avec des touches personnelles (thème lyrique confié à la clarinette, développement audacieux). Le second mouvement est décrit comme un thème et variations, débutant par une marche funèbre puis des variations contrastées. Le troisième mouvement est plus léger, « typiquement viennois ». Le finale explore une large palette rythmique et harmonique, avec des changements de mesure, une certaine vivacité, et un effet de clôture dynamique.

L'ensemble Polygones est composé de :

Louise Salmona violon,

Carjez Gerretsen clarinette,

Camille Renault Violoncelle,

Camille Belin piano

Retrouvez la biographie des musiciens →

→



NOS PROCHAINS CONCERTS

Ronan Baudry & Guillaume Hodeau
« Around Piazzolla »

Un duo inattendu pour nous faire découvrir l'univers sonore d'Astor Piazzolla : ses maîtres, ses influences, ses audaces... Un programme aux couleurs multiples
Musiques de : BACH, BOULANGER, LEGRAND, BARTOK, GARDEL, GLASS... ET
PIAZZOLLA

Billetterie →

→



Association des Concerts de midi : 02 99 38 79 24 - cdm@concertsdemidi.com
Site Internet : <http://www.concertsdemidi.com>